

C'est au ridicule qu'il faut dire non

Lettre du jour

On discute, à Lausanne, de l'opportunité de construire une tour à Beaulieu.

On entend que cette tour serait une verrue au cœur de la ville; d'après les images de synthèse et les projections, ce serait bien le cas.

Mais est-ce vraiment l'argument le plus pertinent? Il faut être clair: d'un point de vue architectural, Lausanne est peut-être la ville de Suisse la plus incohérente et la plus dégradée.

De toutes les villes ayant conservé un cœur historique, c'est à l'évidence la plus moche, et celle dont on a pris le moins soin. On s'y est appliqué avec une méthode stupéfiante, et on continue à le faire, à détruire tout ce qui pouvait avoir une certaine cohérence, tout ce qui pouvait lui conférer une vague unité; le mal est fait.

Cela ne date pas d'hier bien sûr; on relira le texte de Ramuz «Sur une ville qui a mal tourné»... Cette laideur architecturale et urbanistique



Le Conseil communal de Lausanne vient d'accepter le projet d'une tour de 85 mètres et de 27 étages sur le site de Beaulieu. PONT 12 ARCHITECTES

n'empêche d'ailleurs nullement Lausanne d'être également, grâce à sa situation, au lac et aux montagnes, toutes choses que la main de l'homme n'a pu salir, l'une des villes les plus charmantes d'Europe.

Le problème, avec cette tour, me semble surtout résider dans le symbole. Lausanne a des envies de tour, comme Freud a parlé d'envie de pénis: on veut bander plus fort et plus haut. On veut être une grande ville, et nulle grande ville n'aurait pas ses tours.

Lausanne se rêve «métropole», «capitale olympique», «centre de décision», «pôle d'excellence». Elle décompte ses habitants au sein de «l'agglomération lausannoise», pour en grossir le nombre.

Que tout cela est pompeux et grandiloquent! Que ce gigantisme est kitsch!

C'est sans doute avant tout parce qu'elle est ridicule qu'il faut refuser cette tour.

Il faut, en tout cas, permettre aux Lausannois de voter sur la question.

**Julien Sansonnens,
Boussens**